

## LA FILIÈRE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE LA PLUS ÉCONOMIQUE

Le coût de l'énergie éolienne est en baisse constante et poursuit son gain d'efficacité et sa baisse de prix. À 0,063 \$/kWh, prix obtenu en 2014 lors du dernier appel d'offres éolien au Québec, l'énergie éolienne est devenue la filière d'énergie renouvelable la plus économique à développer.

Dans ses développements futurs, Hydro-Québec évalue sérieusement d'avoir recours à l'énergie éolienne, dont les coûts diminuent chaque année :

**« Le prochain ouvrage, qui sera plus au nord, pourrait être beaucoup plus coûteux dépendamment des types de sols. À ce moment on aura une décision : est-ce qu'on fait de l'éolien. »**

Éric Martel, p-d.g. Hydro-Québec, avril 2018, Étude des crédits budgétaires

### SURPLUS OU ÉNERGIE DISPONIBLE?

Les surplus du Québec, quantifiés actuellement par Hydro-Québec Distribution à environ 13 TWh, sont une source d'enrichissement collectif. Les besoins sont grandissants et représentent de réelles opportunités d'affaires. C'est aujourd'hui qu'il faut commencer à les planifier.

Hydro-Québec a remporté un appel d'offres en janvier 2018 pour exporter 10 TWh d'électricité au Massachusetts aux horizons de 2022.

Suite à la soumission de 311 demandes, équivalent à 175 TWh, provenant d'opérateurs de chaînes de blocs, la Régie de l'énergie, en juillet dernier, reconnaissait qu'Hydro-Québec Distribution pourrait se retrouver en déficit énergétique dès 2020 (soit dans dix-huit mois), et ce, même si uniquement une vingtaine de ces projets se concrétisaient.

Si le Québec atteint ses cibles d'électrification des transports, nous avons calculé que ces 100 000 véhicules électriques susciteraient une demande de 0,35 TWh sans compter les autres mesures qui seront nécessaires pour réduire de 40% la consommation de produits pétroliers, dont la réalisation du REM à Montréal et l'électrification des transports collectifs.

Selon sa déclaration de fiabilité de long terme au NERC, l'Ontario retirera en 2023 de son réseau la centrale nucléaire de Pickering qui pourrait faire augmenter les besoins d'exportation d'électricité chez nos voisins de l'Ouest.

Les barrages hydroélectriques Robert-Bourrassa, LG-3, LG-4 et Eastmain-1, qui font aujourd'hui la fierté des Québécois ont tous été réalisés dans une période de surplus. Entre 1978 et 1986, le Québec a été en mesure de réduire de 25% la consommation de produits pétroliers grâce à l'énergie électrique rendue disponible par les surplus générés par ces centrales à l'époque.

## MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

### L'ÉOLIEN EN CHIFFRES, C'EST ENTRE AUTRES:

- 1 200 emplois en Gaspésie et dans la MRC de la Matanie, générés directement par la filière éolienne ;
- 4 000 emplois ailleurs au Québec ;
- 1 000 emplois dans la région de Montréal ;
- 150 entreprises spécialisées, en seulement 15 ans de déploiement de la filière ;
- Plusieurs centres et chaires de recherche partout au Québec :
  - Nergica, jusqu'à tout récemment connu sous le nom de TechnoCentre éolien. Ce centre de recherche appliquée en énergies renouvelables agit notamment à titre de centre collégial de transfert de technologie affilié au Cégep de la Gaspésie et des Îles dans le domaine de l'énergie éolienne, de l'énergie solaire photovoltaïque et de l'intégration des énergies renouvelables;
  - 5 chaires et 2 laboratoires oeuvrent en R&D dans le domaine éolien ;
- Avec ses 475 employé(e)s, LM Wind Power est devenu le plus important employeur privé de la Gaspésie ;
- Borea Construction et CER ont installé plus de 47% des MW éoliens au Canada ;
- Boralex est le premier producteur éolien privé de France ;
- Marmen, 2e producteur de composantes éoliennes en Amérique du Nord.

### L'ÉOLIEN, C'EST AUSSI:

- Au moins 3,0G \$ de paiement en intérêts versés en 20 ans à des prêteurs locaux ;
- 318 M\$ en dépense annuelle des opérateurs de parcs au Québec (étude Aviseo Conseil-CanWEA 2018);
- Près de 120 M\$/an en versement aux communautés et gouvernement du Québec.